



Dirshu France a le plaisir de vous présenter à l'occasion du syoum de Massekhet Nazir dans le cadre de l'étude du daf hayomi ainsi que le syoum du HELEK 1 du Michna brouira, un feuillet constitué de divrei Tora rédigés par des Rabanim et Maguidei chiourim. Nous tenons à féliciter tous ceux qui participent au limoud du daf hayomi de Gmara et Halakha en générale et plus particulièrement ceux qui suivent le programme de Dirshu.

Nous avons Baroukh Hachem terminé le 1er volume du Michna Brouira, QUELLE SATISFACTION !!!!!

N'attendez pas et rejoignez l'étude quotidienne du Michna Brouira, afin de pouvoir accomplir les Mitsvot comme il se doit . Dirshu France reste à votre disposition pour développer et renforcer les chiourim dans toutes les communautés de France

Rav Naftali LEVY

Rav Chlomi ELHADAD

פסח כשר ושמח - להגדיל תורה ולהאדירה

“Je vous ai séparés des autres peuples pour que vous soyez à moi”

(Lévitique Chap. 20 – v. 26)

Dans la hagada de pessah, parmi les commentaires sur le début de l'exil des bnei Israël en Égypte, il est rapporté un verset du livre de Ezechiel (16, 6) : « et je te dis: "Vis dans ton sang!" et je te dis: "Vis dans ton sang!" ». Une question fait surface: quel est le rapport entre ce verset et le sujet ? Nos sages expliquent (mehilta sur la paracha bo) : au moment de la délivrance, lorsque les bnei Israël n'avaient pas de mérite qui les rendait dignes d'être délivrés alors Hashem leur a donné les mitsvot de pessah (le sacrifice) et la mila et c'est de cela dont il est question lorsqu'il est dit « vis dans ton sang! » - du sang du korban pessah et du sang de la mila.

Pour mieux comprendre, nous présentons en introduction les propos du beit halevi (Chemot 1, 8) sur un tout autre sujet :

il est dit dans le midrash (Chemot raba 1,8) qu'après la mort de Yossef, les bnei Israël demandèrent d'abolir la mitsva de la Brit mila afin d'être comme des Egyptiens. C'est la raison pour laquelle, Hakadosh Barouh Hou a suscité dans le cœur des Egyptiens, la haine de ces derniers vis-à-vis des Bnei Israel.

Le beit halevi explique qu'une génération aussi sainte, descendant directement des 12 tribus, n'a bien sûr pas demandé d'annuler complètement la mitsva de mila. Mais, sachant que dans le futur ils seraient asservis par les Egyptiens, ils se demandèrent comment alléger cet asservissement et pensèrent que sans la mila, ils seraient tels des égyptiens et que cette ressemblance

assouplirait la dureté de leurs bourreaux à leur égard.

En effet, la différence principale entre Israël et les autres nations à cette époque là était la brit mila.

Et c'est pourquoi, Israël a décidé qu'après la mila ils tireraient leur nudité (NDT « par voie chirurgicale ») jusqu'à recouvrir l'endroit de la mila. Et en cela, ils espéraient d'une part continuer à accomplir la mitsva de Brit mila et d'autre part éviter une différenciation entre eux et les Egyptiens.

Cependant, cette idée était le parfait opposé du but de la brit qui est de séparer Israël des autres nations même au niveau physique (sefer hahinouch, mitsva n°2).

De cette façon, il y avait un risque qu'ils se mélangent et s'installent définitivement dans l'impureté de l'Egypte has vechalom. Cependant, Hakadosh Barouh Hou, dans sa bonté, a, à ce moment là, renouvelé dans le cœur des Egyptiens une haine féroce vis à vis des bnei Israël, ce qui a provoqué leur éloignement.

A l'aune de ce commentaire, nous allons voir quelle était l'intention de l'auteur de la hagada en ramenant le verset de Ezechiel. Depuis le début de l'exil en Égypte, en déclenchant une haine contre les Bnei Israel dans le cœur des Egyptiens, Hashem a transmis aux bnei Israël: sachez que c'est précisément le sang de la mila, qui vous différencie des Egyptiens, qui assure votre vie et votre pérennité.

Et c'est seulement en vous différenciant des autres peuples pendant l'exil que vous

mériterez la délivrance.

Et c'est aussi un enseignement pour toutes les générations et pour tous les exils : si has vechalom les juifs aspirent à se fondre parmi les nations, alors cela fera naître une haine féroce à leur égard, pour leur propre bien, afin qu'ils se distinguent d'elles.

Et, de la même façon, si de lui-même Israël se sépare des nations et se renforce dans l'étude de la torah alors « vis dans ton sang! » - cest à dire que grâce au sang de la mila ils continueront de vivre et d'exister et ils seront aptes à être délivrés.

L'étude de la torah et l'accomplissement de la halaha sont la cloison la plus forte qui distingue Israel des nations. Et vous, aussi bien ceux qui donnez des cours que ceux qui les écoutez, qui étudiez et accomplissez la torah, dans les 4 coins de la France, vous renforcez cette cloison et continuez de la bâtir chaque jour, en quantité et en qualité, et permettez au klal Israël de se sanctifier.

Par votre grand mérite, nous espérons la délivrance complète bimehera. « alors arriveront ceux qui étaient perdus dans le pays d'Achour, relégués dans la terre d'Egypte, et ils se prosterneront devant l'Eternel, sur la montagne sainte, à Jérusalem. » (isaie 27, 13). Amen.

Pessah cacher vesaméa'h

Rav David HOFSTEDTER

PESSAH', LES MIRACLES CONTINUENT...

Nous vivons cette année un Pessah très particulier, car nous sommes soucieux.

Une de nos plus belles fêtes se passera dans le doute et dans l'inquiétude de ce que nous réserve le lendemain.

Nous n'avons pas encore quitté l'épreuve du coronavirus, qu'une l'instabilité sécuritaire et vitale du monde est remise en question, par une guerre dont nous ignorons totalement l'issue et les conséquences.

Permettez-moi, d'essayer de rassurer. En effet, tous les ans durant le Seder de Pessah, nous lisons dans la Hagadda, qu'à chaque génération nous avons l'obligation de nous considérer comme si nous sortions nous-mêmes d'Égypte.

Il est écrit dans le Kouzari, que nous devons imaginer à quoi ressemblait la vie en Égypte et faire comme si nous y étions. Nous devons nous rappeler du processus de la délivrance, des miracles et des prodiges vécus, des dix plaies et du passage de la mer des joncs et considérer avoir vécu personnellement cette délivrance.

Comment peut-on nous demander une chose pareille ? Comment pouvons nous sincèrement ressentir que nous étions là-bas ? Que nous étions des esclaves en Égypte et que Dieu nous en a sortis en fendant la mer rouge ?

Il me semble qu'il y a là, une autre idée qui se dégage de cette exigence préconisée par la Haggadah et celle-ci est parfaitement adaptée et abordable. C'est qu'en Égypte, personne parmi les hébreux n'imaginait qu'un jour il échapperait à l'esclavage. Personne n'avait idée de la façon dont il pourrait s'en sortir, alors que tous étaient réduits à l'état de machines humaines.

Et face à la mer rouge, lorsque les égyptiens les pourchassaient et qu'ils les avaient pris dans un étau, personne ne pouvait imaginer une issue quelconque à cette situation totalement désespérée et perdue d'avance . Et pourtant, les miracles se sont produits, ils ont quitté l'Égypte miraculeusement et avec des richesses, la mer s'est fendue devant eux pour les sauver d'une mort certaine, les ennemis ont été noyés et ils sont arrivés au mont Sinai dans la crainte afin d'y recevoir la Torah.

C'est-à-dire que tout ce qui était «inimaginable» c'est réalisé sous leurs yeux ébahis. C'est exactement ce que nos sages ont voulu que nous ressentions chaque année

et à chaque génération, en lisant la Haggadah de Pessah.

Ressentir cette espérance lorsque tout nous semble être noir, avoir une foi en Dieu même si nous pensons qu'il n'y a aucune issue, comme en Égypte. C'est ainsi que l'on applique le conseil de nos sages, à chaque génération.

Cette année spécifiquement, ce conseil de la Haggadah prend tout son sens. Nous sommes dans l'impasse, à l'heure où ces lignes sont écrites on nous dit, que le pire est devant nous, nous sommes inquiets pour nos frères, nos malades, pour notre monde et nous ne savons pas comment nous nous en sortirons.

Et bien sans comprendre le «comment», nous savons que Dieu a prévu l'issue miraculeuse, celle que nous n'avons pas encore imaginée, nous avons la foi, elle viendra aussi. C'est chaque année, Pessah qui nous le rappelle.

Ces épreuves, ne sont-elles pas là pour nous rappeler que toutes nos certitudes ne sont plus du tout évidentes ? Que ni la science, ni notre maîtrise des disciplines et même celle de l'espace, ni la puissance ne peuvent quoi que ce soit contre ces phénomènes ?

Les puissances militaires, économiques et politiques du monde sont incapables et ne peuvent rien.

Tout cela ne fait retentir qu'une seule chose: Ô Maître du monde!!! Mon Dieu!!! Oui, en ces moments, ces expressions prennent tout leur sens. Et si le message de cette épisode dangereux était simplement un rappel qu'il y a Un Créateur de l'univers, Un Maître du monde à qui appartiennent toutes les forces et tous les pouvoirs!

Si cette année dans l'intimité de chaque cellule familiale, nous pouvions nous le dire, nous le rappeler et surtout le ressentir au fond de nous mêmes, nous accomplirions alors l'un des devoirs fondamentaux de la Haggadah de Pessah.

Cela nous encouragerait en plus à nous retrouver encore plus nombreux dans nos maisons d'études, dans nos synagogues pour exprimer clairement notre Emouna et notre confiance en Hachem.

Oui, nous pouvons vivre cette issue favorable au travers de notre nouvel engagement, envers nos fondamentaux que sont l'étude de la Torah et la prière, le tout

dans un grand effort d'unité communautaire.

Nous savons en effet qu'en sortant d'Égypte, le peuple d'Israël était partagé en douze tribus et qu'il a traversé la mer aussi en douze passages différents. Ils voyageaient séparément et chaque tribu campait également séparée des autres.

Mais au delà de cet aspect de division, le chiffre douze des Chevatim-tribus met aussi en exergue la notion d'entité et d'unité du peuple d'Israël.

Le Maharal de Prague dans son livre « Guévourot Hachem » explique, qu'autant Yaacov Avinou était unique en tant que Chorech, racine du Peuple d'Israël à venir, autant les douze tribus symbolisent la réalisation de cette unité. En effet, un bloc uni et indissociable est assimilable à un cube, totalement homogène dans sa forme et dont l'entité est matérialisée par les douze arrêtes qui le composent.

Nos sages expliquent qu'un lien essentiel rassemble les fêtes de Pourim et de Pessah' : C'est la notion de Ah'dout, d'Unité du Am Israël, condition expresse pour que la Thora nous soit donnée.

La sortie d'Égypte a été suivie du Don de la Thora dans le désert du Sinai, lieu propice et nécessaire afin que les hébreux fraîchement libres puissent s'unifier sans interférences ou obstacles extérieurs.

Pourim, qui rappelle la libération de l'exil perse, a également été l'occasion d'un second engagement volontaire d'accepter la Thora, comme il est écrit dans la Méguila : « Ils ont accomplis et pris sur eux etc... » (Chap.9, vers.27). Et le Talmud de commenter : Ils ont accompli volontairement à Pourim, ce à quoi ils s'étaient engagés au mont Sinai.

Voici là, un projet et une dynamique à établir le plus vite, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir. C'est en faisant preuve chaque jour d'un esprit de renouveau dans notre engagement religieux, dans celui de l'étude et de la transmission, ainsi qu'en scellant notre unité parfaite et indissociable, que nous pourrons jouir du dévoilement Divin définitif.

C'est au mois de Nissan qu'ils ont été délivrés d'Égypte et c'est au mois de Nissan, qu'ils le seront pour la rédemption finale.

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Réouven OHANA
Grand Rabbín de Marseille

Bedikat Hamet's



Dans le *Shou"e* au סימן תל"ב il est rapporté au nom du רמב"א: certains ont l'habitude de déposer des morceaux de pains avant la בדיקת חמץ afin que la bénédiction ne soit pas veine, pour le cas où on ne trouverait rien. Cependant, s'il n'a pas mis de morceaux Il sera quittes tout de même puisque la bénédiction se rapporte au *ביעור* - destruction. C'est d'ailleurs l'avis de certains פוסקים, qu'il n'est pas nécessaire d'en déposer. משנה ברורה conclut Il est tout de même bon de le faire suivant l'avis du אריז"ל, qui dit qu'il y a une explication kabalistique à cette coutume. Il

y'a une divergence de vue entre le דבר et רב אלישיב quand à savoir qui doit déposer ces morceaux, une tierce personne ou le בודק lui-même. Par contre, ajoute le קיצוני שו"ע

Celui qui ne fait que ramasser les petits morceaux de Pain, et non une bonne recherche, sa bénédiction sera לבטלה !! Celui qui part en voyage n'aura pas besoin de déposer ces petits morceaux de Pain puisqu'il ne fera de toute façon pas la bénédiction de la bdika.

En conclusion il en reste une מחלוקת si de nos jours il est nécessaire ou pas de

déposer ces morceaux.

Selon le תרב אלישיב Étant donné que notre maison est parfaitement nettoyée et lavée, Il est encore plus nécessaire de déposer ces morceaux pour éviter la לבטלה Ce n'est pas l'avis du אריז"ל selon le quel au contraire puisque notre maison est propre l'intention du בעל הבית est non pas de trouver quelque chose, mais de bien vérifier que tout est bien propre.

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Dan DOUIEB

FORCE ET GRANDEUR DU RÉCIT DE LA SORTIE D'EGYPTE

Le soir de Pessa'h, nous commençons la Hagada avec le célèbre "ha la'hma 'ania..." - "voici le pain de misère que mangeaient nos ancêtres en terre d'Egypte". Ce paragraphe est récité en langue araméenne, langue parlée par le 'Am Israel durant des dizaines de générations, du temps des Tanaïm et Amoraïm notamment.

Mais une question mérite d'être soulevée : nous concluons ce paragraphe en souhaitant "hashata hakha, leshana habaa bear'a deysrael ; hashata 'avdei, leshana habaa benei 'horin" (certaines nuances très légères existent sur la formulation de cette phrase, chacun suivra évidemment son usage) - "cette année nous sommes ici, l'an prochain nous serons en Erets Israel ; cette année nous sommes esclaves (assujettis au joug des nations), l'an prochain nous serons libres". Il s'agit d'un souhait ardent, d'une demande pleine de Emouna adressée à Hakadosh Baroukh Hou... en araméen.

Or nous avons étudié il y a quelques semaines dans Hilkhote Tefila (dans le cadre du superbe programme d'étude quotidienne d'une page de Mishna Beroura initié par Dirshul), au Siman 101 sa'if 4, qu'une requête à Hachem ne doit pas être énoncée en araméen si elle n'est pas dite "betsibour", avec un quorum de dix hommes ! Pourtant il n'y a pas

nécessairement un minyan réuni autour de la table du Seder de Pessa'h!

Nous pouvons apporter la réponse suivante : la raison pour laquelle une requête ne doit pas être énoncée en araméen sauf betsibour est que la prière d'un ya'hid (particulier) ne monte pas directement à Hakadosh Baroukh Hou,

prier pour la guérison d'un malade en présence de ce malade dans n'importe quelle langue, même en araméen, car comme il est écrit dans la Guemara (Shabat 12b), Hakadosh Baroukh Hou Lui-même est présent aux côtés du malade, Il va donc écouter directement cette prière sans intermédiaire.



Or il est dit dans le Zohar haKadosh (Parashat Bo, 40b) que lorsque les Benei Israel accomplissent la mitsva de raconter la sortie d'Egypte le soir de Pessa'h, cela réjouit tellement Hakadosh Baroukh Hou qu'Il rassemble Sa "Pamalia" (groupe entourant Hakadosh Baroukh Hou - kivyakhol) et, avec elle, vient rejoindre les Benei Israel pour écouter leur récit ainsi que les louanges et réjouissances qui l'accompagnent.

On comprend maintenant qu'en introduisant la Hagada par un passage, comportant des demandes adressées à Hashem, en araméen, on atteste que la Shekhina Elle-même est présente parmi nous en ces instants de sipour yetsiat mitsraym !

Quel honneur et quel privilège de pouvoir alors remercier Hakadosh Baroukh Hou "en personne" pour tous Ses miracles et Sa bonté infinie, en nous réjouissant avec Lui ! Ashreinou ma tov 'helkenou !

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Binyamin SAGHROUN

elle doit être transmise (kivyakhol) par l'intermédiaire de malakhim (anges); or ces derniers "ne traitent pas" les demandes en araméen car cette langue est méprisante à leurs yeux (Mishna Beroura ibid sa'if katan 18, voir Guemara Sota 33a).

À l'inverse, la tefila du tsibour est directement écoutée par Hakadosh Baroukh Hou, sans aucun intermédiaire; c'est pourquoi elle peut être dite même en araméen.

Le Mishna Beroura (sa'if katan 16) précise là-bas qu'un ya'hid pourra néanmoins

Quel est le secret du peuple d'Israël ? Rester toujours dans la nouveauté ! Comment être capable de s'épanouir sans enfreindre la loi ? Renouveler nos habitudes ! Où décelons nous ces idées dans la Thora ?

C'est bientôt le « yordsit » de Rav Shimshon David Pinkus zal, le 12 Nissan. Pour cela je rapporterais ses propos : « les jours de Pessah sont des jours de renouveau. La possibilité de commencer une nouvelle page. La sortie d'Égypte fut le jour de la naissance du peuple juif. Aujourd'hui encore, pendant les jours de Pessah on peut renaître de nouveau. Acquérir la sainteté, la pureté comme si ce jour là, nous naissons.

Le Hametz, ce levain à l'odeur aigre, et à l'aspect insignifiante est pourtant si redoutable pour notre évolution dans la Thora. Ce levain représente le mauvais penchant, Yetser Hara, c'est pourquoi nous ne pouvons en consommer ni même en avoir chez soi pendant Pessah. Ces jours là nous sommes comme un enfant qui naît. Nous faisons très attention à ce que les habits restent propres, à ce que la nourriture soit saine, pure, stérile ! C'est pour cela que l'on nettoie, lave la maison afin de ne rien laisser de Hametz. Quelle est la différence entre le Hametz et le penchant du mal ?

– Le Hametz provient de la paresse, du manque de prise de décision. L'Homme reconnaît l'importance de la Thora, la valeur de la prière, mais le manque d'ambition, la paresse empêchent d'accomplir les mitsvot, parfois pire, nous poussent à penser que les mitsvot ne sont pas si importantes.

– Le Hametz représente aussi l'orgueil, l'importance de soi....

Le but essentiel de cette fête n'est pas la propreté de la maison mais celle de l'âme. Il est important de faire attention à vivre dans une maison de paix et de fraternité » (fin du message de Rav Pinkus).

Nous comprenons tous son message. Pour faire grandir notre bonheur et notre investissement dans la Thora, il n'y a rien de mieux que de changer nos habitudes en les améliorant.

Lors des sept jours de « milouym » du Mishkan dans le désert, Moshe Rabenou défaisait et érigait le Mishkan, le Imré Emet nous explique que ces actes n'étaient pas en vain. Moshe Rabenou nous montrait le chemin, celui d'être

capable de se renforcer chaque fois qu'un homme pouvait chuter dans son service divin, il pouvait se relever. Même si le Mishkan était défectueux il était érigé de nouveau.

Nous retrouvons cette notion de renouveau dans notre service de tous les jours. Nous avons enseigné, et remercions Dirshou, à travers l'étude journalière du Mishna broua chap 107 sous chap 1 : « un homme peut prier toute la journée (refaire plusieurs fois la Amida) à condition qu'il ajoute à sa Tefila une nouvelle demande « hidoush ». Ceci permettrait à l'Homme de ne pas tomber dans un automatisme dont Hashem a en horreur.

Être capable de renouveler son service divin c'est être capable toujours de trouver une satisfaction dans ce que nous faisons envers Hashem, et de toujours s'élever spirituellement dans la joie.

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Shlomo Raphael Lasry

SEDER DU SOIR DE PESSAH

Il faut débiter le Seder à la sortie des étoiles pour accomplir toutes les Mitsvot (y compris la 1ère coupe de vin) pendant la nuit.

Les Mitsvot du Seder :

- 1) Consommer de la Matsa à Motsi Matsa au Korekh et à l' Afikoman
- 2) Boire 4 coupes de vin
- 3) Consommer du Maror (laitue-endeive)
- 4) Raconter aux autres (en particulier à ses enfants ou proches) les prodiges de Hachem lors de la sortie d'Égypte.
- 5) Avoir une attitude confortable
Hesseba : s'accouder
Pour boire les 4 coupes de vin
Pour consommer la Matsa
Pour le Korekh
Pour la consommation de l' Afikoman

LE KIDOUCH ET LES 4 COUPES DE VIN

Il est une Mitsva de boire accoudés (même pour l'endeuillé) sur le côté gauche (même pour les gauchers) quatre coupes de vin ou de jus de raisin (pour les enfants et les personnes qui ne peuvent pas boire de vin)
La quantité à boire est de 8,6cl (selon 1er opinion) ou 15 cl(selon le 2e opinion) à boire d'un trait.

Il est recommandé de boire tout le contenu de la coupe ou au moins plus de la moitié.

Le vin pour le seder sera de préférence rouge. Les dames sont aussi soumises à la Mitsva des quatre coupes et de l'accouderment.

La bénédiction de cheheyanou récitée à la fin du Kidouch sera valable pour toutes les Mitsvot du seder.

Les dames qui ont dit les bénédictions de cheheyanou lors de l'allumage ne diront pas cheheyanou pour le Kidouch .



Consommation de céleri

On se lavera les mains sans bénédiction pour consommer moins de 15gr de céleri trempé dans de l'eau salée sans s'accouder.

En récitant la bénédiction de boré Péri Haadama avant la consommation du céleri, on pensera acquitter la consommation ultérieure du Maror (laitue ou endeive)

Le récit de la sortie d'Égypte

Les hommes et les dames raconteront avec détails les miracles que Hachem a fait à nos ancêtres à la sortie d'Égypte .

Ce récit commence avec Ha lahma Ania et prend fin avec la bénédiction Acher Guealanou ...Gaal Israël pour boire la deuxième coupe de vin.

Il est nécessaire d'énoncer les trois principes de Pessah

Pessah - Matsa - Maror

On lira aussi les deux premiers paragraphes du Hallel

Il est recommandé de lire la Hagada et manger l' Afikoman avant le milieu de la nuit .

MATSA

Après avoir bu la 2ème coupe de vin on se lavera les mains avec bénédiction, on fera la bénédiction de Hamotsi Lehem Min Haarets et

la bénédiction Al Akhilat Matsa et on mangera un Kazait (de préférence deux mesures de Kazait) de matsa accoudés .

Un Kazayit : 17 g pour certains 29 g pour d'autres

On mâchera cette matsa dans un laps de temps de préférence 4 min et au maximum de 7-9 min (s'il n'a pas été possible de les manger en 4 min). Bien penser en mangeant la Matsa qu'on accomplit la Mitsva de Matsa.

Maror

La consommation de Matsa sera suivie de la consommation de Maror (laitue ou endeive) prendre 20g ou 29g à manger après avoir récité la bénédiction Al Akhilat Maror et en mangeant sans s'accouder .

Korekh

On prendra un Kazayit de Matsa et un Kazayit de Maror qu'on trempe dans le Harosset et que l'on mangera en s'accouderant.

Choulhan Oreh

Le repas de Yom Tov est servi.

Afikoman

A la fin du repas on prendra un Kazayit de Matsa qu'on mangera en s'accouderant.

Bareh,Hallel,Nirtsas

Après la Birkat Hamazone on boit la 3ème coupe de vin après avoir récité la bénédiction Boré Péri Haguefen .

On récite la 2ème partie du Hallel que l'on clos par la 4ème coupe de vin, la bénédiction de Al Haguefen et les chants traditionnels de Had Gaadia et Chir Achirim .

Machiv Harouah Oumorid Haguechem

C'est bientôt le « yordsit » de Rav Shimshon David Pinkus zal, le 12 Nissan. Pour cela je rapporterais ses propos : « les jours de Pessah sont des jours de renouveau. La possibilité de commencer une nouvelle page. La sortie d'Égypte fut le jour de la naissance du peuple juif. Aujourd'hui encore, pendant les jours de Pessah on peut renaître de nouveau. Acquérir la sainteté, la pureté comme si ce jour là, nous naissons.

Le Hametz, ce levain à l'odeur aigre, et à l'aspect insignifiante est pourtant si redoutable pour notre évolution dans la Thora. Ce levain représente le mauvais penchant, Yetser Hara, c'est pourquoi nous ne pouvons en consommer ni même en avoir chez soi pendant Pessah. Ces jours là nous sommes comme un enfant qui naît. Nous faisons très attention à ce que les habits restent propres, à ce que la nourriture soit saine, pure, stérile ! C'est pour cela que l'on nettoie, lave la maison afin de ne rien laisser de Hametz. Quelle est la différence entre le Hametz et le penchant du mal ?

– Le Hametz provient de la paresse, du manque de prise de décision. L'Homme reconnaît l'importance de la Thora, la valeur de la prière, mais le manque d'ambition, la paresse empêchent d'accomplir les mitsvot, parfois pire, nous poussent à penser que les mitsvot ne sont pas si importantes.

– Le Hametz représente aussi l'orgueil, l'importance de soi....

Le but essentiel de cette fête n'est pas la propreté de la maison mais celle de l'âme. Il est important de faire attention à vivre dans une maison de paix et de fraternité » (fin du message de Rav Pinkus).

Nous comprenons tous son message. Pour faire grandir notre bonheur et notre investissement dans la Thora, il n'y a rien de mieux que de changer nos habitudes en les améliorant.

Lors des sept jours de « milouym » du Mishkan dans le désert, Moshe Rabenou défaisait et érigeait le Mishkan, le Imré Emet nous explique que ces actes n'étaient pas en

vain. Moshe Rabenou nous montrait le chemin, celui d'être capable de se renforcer chaque fois qu'un homme pouvait chuter dans son service divin, il pouvait se relever. Même si le Mishkan était défilé il était érigé de nouveau.

Nous retrouvons cette notion de renouveau dans notre service de tous les jours. Nous avons enseigné, et remercions Dirshou, à travers l'étude journalière du Mishna broua chap 107 sous chap 1 : « un homme peut prier toute la journée (refaire plusieurs fois la Amida) à condition qu'il ajoute à sa Tefila une nouvelle demande « hidoush ». Ceci permettrait à l'Homme de ne pas tomber dans un automatisme dont Hashem a en horreur.

Être capable de renouveler son service divin c'est être capable toujours de trouver une satisfaction dans ce que nous faisons envers Hashem, et de toujours s'élever spirituellement dans la joie.

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Meïr Nahman WEILL

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DIRSHU
POUR LE DAF HAYOMI

CHIOURIM DU DAF HAYOMI GUEMARA PARIS, REGION PARISIENNE ET MARSEILLE

INTERVENANT	COMMUNAUTE	ADRESSE	VILLE	TEL	MAIL
RAV BAROUKH Fradji	CCI	54 RUE CARNOT	95360 MONTMAGNY	06 60 89 72 27	assoage@gmail.com
RAV BAUER BETSALEL	ACIP	74 AVENUE PAUL VALERY	95200 SARCELLES	07 70 08 98 06	esther.adout@gmail.com
RAV BLOCH Yaacov	BETH HAMDRACH	3 RUE DU CHEMIN VERT	93800 EPINAY SUR SEINE	06 20 34 57 37	jeanjacquesbloch@gmail.com
RAV GUEDJ OVADIA	MICHKAN AVRAHAM	32 RUE FLANDRIN	75016 PARIS		
RAV BELLITI ARIE			ST MANDE		
RAV CHITRIT MIKAEL		26 AVENUE DU 8 MAI 1945	95200 SARCELLES		
RAV COHEN SHAOUL			75017 PARIS	06 50 38 22 07	
RAV FREUND SHMOUEL	ETS HAIM	BOULEVARD MICHELET	13008 MARSEILLE	06 95 40 16 42	moshenoukaia@gmail.com
RAV BREISACHER NATHAN	COLLEL	43 CHEMIN DU VALON DE	13009 MARSEILLE		
RAV ELHADAD Chlomi	MERKAZ BABA SALE	134 AVENUE DE VILLIERS	75017 PARIS	06 10 20 40 76	direction.metivta@gmail.com
RAV HALPERIN GAD	RACHI CHOULE	9 RUE AMBROISE THOMAS	75009 PARIS	07 66 69 97 46	gh026541450@gmail.com
RAV LEDERBERGER DAVID	MICHKENOT ISRAEL	6 RUE DE NOHAIN	75019 PARIS	06 63 69 93 35	rberchole@gmail.com
RAV ZERRAD TSION			95350 ST BRICE		
RAV PINTO MOCHE	DOMICILE	AVENUE DE CHOISY	94380 BONNEUIL SUR	06 64 43 57 21	moche48@gmail.com
RAV SENEOR YOSSI	TORAH OR		ST MANDE	06 59 95 33 99	yossiseneor@gmail.com
RAV SUISSA EMANUEL	BETH MIRYAM	VALLON DE TOULOUSE	13009 MARSEILLE	06 62 28 05 32	suissasimone@gmail.com
RAV SITRUCK MEIR	MICHKAN AVRAHAM	32 RUE FLANDRIN	75016 PARIS	07 83 05 12 34	meir.sitruk@gmail.com
RAV ULLMAN Netanel	ALEF	8 RUE BOUTARD	92200 NEUILLY SUR SEINE	07 53 61 51 95	nethanel.u@gmail.com
RAV UZAN MOCHE	BETH HAMDRACH	26 AVENUE DU 8 MAI 1945	95200 SARCELLES	06 46 10 21 31	moche.uzan@hotmail.fr

CHIOURIM DU DAF HAYOMI HALAKHA PARIS, REGION PARISIENNE ET MARSEILLE

INTERVENANT	COMMUNAUTE	ADRESSE	VILLE		
RAV WEILL MEIR	CRETEIL		94000 CRETEIL		
RAV GOLDENBERG	PARIS	32 BD FLANDRIN	75016 PARIS		
RAV COHEN CHAOUL	PARIS		75017 PARIS		
RAV LUGASSY AVRAHAM	BONNEUIL		BONNEUIL		
RAV LASRY CHLOMO	MARSEILLE	225 PAUL CLAUDEL	13009 MARSEILLE		
RAV BETTAN ISRAEL	KEHILAT YAACOV	100 CH. DES OURDONS	93 LE RAINCY		
RAV CALVO CHMOUEL	PARIS	10 RUE PAVEE	75004 PARIS		
RAV FEDIDA DAVID	BETH HAMDRASH	26 AV DU 8 MAI	95200 SARCELLES		
RAV CHOKROUN DAVID	TORATENOUE	4 RUE DE THIONVILLE	75019 PARIS		
RAV REOUVEN OHANA	MERKAZ HALIMOUD	16 RUE PANSON	13008 MARSEILLE		
RAV DOUILLEB DAN	CRETEIL	35 AV DE LA France LIBRE	94000 CRETEIL		
RAV SAGHROUN BINYAMIN	OHAI YAAKOV	RUE HENRI MURGER	75019 PARIS		
RAV ILAN TOLEDANO	ACIE	RUE MALLEVILLE	95880 ENGHEN LES BAINS		
RAV MICKAEL SZMERLA	ADAT ISRAEL		67000 STRASBOURG		

ON COMMENCE
LE 2^{ème} VOLUME

דרשו הלכה
מתחילים

משנה
ברורה
חלק ב'



דרשו הלכה
משנה ברורה
חלק ב'

הר שאת רוב

בעזר הושי"ת מתכוננים רב



להבנות מי שראו
בכל העולם כולו

כב 202 דקות
בכל יום
דרכי לקנות
דעה שחמת
מדקטור אמו

- ⊖ ברכת המזון
- ⊖ בית הכנסת
- ⊖ נשיאת כפים
- ⊖ ברכות
- ⊖ נטוי וביצעת הפת
- ⊖ סוף התפלה
- ⊖ מנחה, ערבית והלילה
- ⊖ דברים ונהוגים בסעודה
- ⊖ קריאת התורה

מאנ"ב חלק ב'
הלכות נהוגים למאוד

לכל אחד ואחד

מיד' יום ביומו

בכל שעה בשעה!



לדעת את
הדרך לכו בה
ואת המעשה
אשר יצאון

מתחילים הלימוד
על משנה ברורה חלק ב'
חוזרים על ההלכות
ובסוף כל חודש נבחנים
ומתן שכרה בצדה!

מתחילין חלק ב' - ביום ב' דחווה"מ פסח הבעל"ט

נחית בחסדך - Tu les as guidé dans Ta Bonté...

Si apparemment le verset de la Parashat Beshala'h : « נחית בחסדך » - «**Tu les as guidé dans Ta Bonté**» concerne le 'Hessed, la Bonté avec laquelle Hashem nous guide, il n'en reste pas moins que cela vient évoquer également, explique le 'Hafetz 'Haïm, le fait que cette bonté a été méritée en vertu du principe de réciprocité - «mesure pour mesure».

Il poursuit en s'appuyant sur un « Tana D'ébé Eliyahou » (23) : « **Quand Israël étaient en Egypte, ils étaient tous rassemblés et habitaient ensemble. Ils ont contracté une alliance ensemble s'engageant à faire preuve de bonté les uns envers les autres** ». Le 'Hafetz Haim explique que face à l'oppression et aux décrets de Pharaon, dans cette situation sans issue, ils ont compris que leur salut n'était possible que s'ils se prodiguaient de la bonté mutuellement.

Le Yéroushalmi (Sanhédrin) rapporte : «**Hakadoch Barou'h Hou a dit à Israël : Mes enfants ! Si vous constatez que le mérite des Avot chancelle, et que le mérite des Imahot tremble, allez et accrochez-vous à la Bonté. Car « les montagnes peuvent chanceler » - c'est le mérite des Avot, « et les collines trembler » - c'est le mérite des Imahot. « Mais Ma Bonté ne vous quittera pas... dit Celui qui a pitié de vous, Hashem**».

Conclusion du 'Hafetz 'Haïm : attendu qu'ils se sont témoignés de la bonté les uns envers les autres, la Bonté d'Hashem a été suscitée en leur faveur et ils ont été délivrés. Voilà le sens de « נחית בחסדך » - «**Tu les as guidé dans Ta Bonté**» par le mérite de la Bonté existante au sein du Klal Israël.

Toutefois, le « Tana D'ébé Eliyahou » dit encore plus : non seulement ils ont été bons les uns envers les autres **mais ils ont contracté une alliance**. La Guémarra (Kétouvet, 8b) rapporte que Reish Lakish a dit devant des endeuillés : «**nos frères, dispensateurs de bonté, fils de dispensateurs de bonté, qui embrassez l'alliance d'Avraham Avinou notre patriarche, l'alliance de la Bonté émanant de la maison d'Avraham Avinou**».

Nous comprenons alors ce qu'écrivit le Tour (OC, 417) au nom de son frère : les Trois Fêtes correspondent aux Avot -

Pessa'h correspond à Avraham car il est dit : « **pétris et fais des gâteaux** ».

Cette correspondance n'est pas une coïncidence historique - l'épisode des anges ayant lieu à Pessa'h, donc Pessa'h correspond à Avraham. En fait, «pétris et fais des gâteaux» - les gâteaux évoquant les gâteaux azymes, les Matzot sont symboliques de l'hospitalité d'Avraham - c'est cela l'Alliance de Bonté. Nos Sages expliquent que c'était le troisième jour après la Brit Mila, qu'il a pensé qu'il s'agissait de bédouins et malgré tout il a pris sur lui, au-delà de la douleur, afin de faire preuve de bonté.

Le Shlah Hakadosh écrit que la fête de Pessa'h est le pilier du 'Hessed et l'on comprend alors pourquoi cela correspond à Avraham Avinou. Faire du 'Hessed quand cela nous convient est bien, mais en faire à chaque instant, quelle que soit la situation, pour chaque juif - voilà l'Alliance de 'Hessed et à Pessa'h, il y a lieu de nous renforcer dans ce domaine.

Voici la lettre du Gadol Hador ,Rav Guershon Edelshtein Chlita à ce sujet .

A nos frères Bnei Yisraël, Shalom et Bra'ha.

Si le monde a connu ces derniers temps des tremblements de terre, c'est pour venir réveiller le peuple d'Israël, ainsi que 'Hazal (nos Sages) ont déclaré : «aucune calamité ne survient dans ce monde si ce n'est pour Israël, etc. ». Les troubles et les terribles catastrophes se sont multipliés, en particulier la mort d'âmes pures qui ne connaissaient pas le goût du péché, qu'Hashem venge leur sang. C'est pourquoi nous devons multiplier nos mérites et demander Miséricorde du plus profond de nos cœurs, pour la guérison des blessés.

Certes, nous ne connaissons pas les comptes du Ciel. Toutefois, il est de notre devoir de nous réveiller, d'analyser nos actes, et de corriger nos manières et nos actions. Chacun connaît les errances de son cœur. En particulier, nous devons nous renforcer dans les bons comportements de l'homme envers son prochain.

Chacun essaiera de se réserver un emps chaque jour pour étudier le Moussar, même quelques instants. Nous savons

que cela apporte de la force dans tous les domaines qui ont besoin d'être renforcés. Cela permet une vie heureuse et joyeuse. Puissions nous bientôt mériter le salut d'Hashem, rapidement

Le célèbre Maguid, Rabbi Barou'h Rosenblum a souligné que l'une des caractéristiques dramatiques du meurtre des enfants Plai et des jeunes ba'hourim Yaniv était que c'étaient - dans les deux cas - des frères.

Il est nécessaire d'examiner pourquoi Hashem a fait qu'il s'agisse de frères. Il a déclaré que c'est peut-être, mesure contre mesure, lié au fait que nous ne respectons pas comme il se devrait l'alliance fraternelle.

Des frères même s'ils sont différents, penseront toujours du bien l'un de l'autre, s'entraideront.

Si seulement nous considérons que chaque juif, où qu'il soit, est notre frère, comme l'écrivit le Rambam dans les Lois des dons aux pauvres (10 :2) : « **Tout Israël et ceux qui les accompagnent sont comme des frères, comme il est dit : vous êtes des fils pour Hashem, votre D.ieu** ». Grâce à notre renforcement dans l'alliance des frères dans la bonté les uns envers les autres, nous mériterons que Hashem se conduise avec nous avec l'attribut de la Bonté grâce à Avraham Avinou.

Rashi explique :

« **Je te ferai devenir une grande nation** » - c'est pourquoi on dit dans la Amida : « **Elokei Avraham** ». « **Je te bénirai** » - c'est pourquoi on dit dans la Amida : « **Elokei Yits'haq** ». « **Je rendrai ton nom glorieux** » - c'est pourquoi on dit dans la Amida : « **Elokei Yaacov** ». On aurait pu croire qu'il faille également conclure la bénédiction par ces trois noms. Aussi le verset se termine-t-il par : « **et tu seras bénédiction** » - c'est sur ton seul nom, [**« maguén Avraham** », et non sur les deux autres], qu'on achèvera la première bénédiction de la Amida.

Que par le mérite de l'attribut de bonté, de 'Hessed, nous puissions voir la Guéoula, rapidement, mesure pour mesure. Amen

Pessah cacher vesaméa'h

Rav Naftali LEVY

VIVRE SON JUDAÏSME AU QUOTIDIEN.



**N'ATTENDEZ PLUS !
REJOIGNEZ-NOUS !**



NOUVEAU COURS DE DIRSHU HALA'HA PRÈS DE CHEZ VOUS.

POUR TOUS RENSEIGNEMENT

Rav Chlomi ELHADAD
06 10 20 40 76

ou

Rav Naftali LEVY
06 79 06 21 60